



LA POLLUTION INDUSTRIELLE

PAR C. PEKER, DOCTEUR ÈS SCIENCES, INGÉNIEUR CHIMISTE
A L'AGENCE FINANCIÈRE DE BASSIN "RHIN MEUSE"

Introduction	p. I à VII	(feuilles blanches)
L'Industrie Sidérurgique	p. 1 à 61	(feuilles jaunes)
L'Industrie des Traitements de Surface	p. 62 à 85 bis	(feuilles blanches)
L'Industrie Papetière	p. 86 à 120	(feuilles jaunes)
L'Industrie Textile	p. 121 à 189	(feuilles blanches)
L'Industrie du Cuir	p. 190 à 205	(feuilles jaunes)
L'Industrie alimentaires	p. 206 à 255	(feuilles blanches)

La table des matières est détaillée en tête de chaque chapitre avec récapitulation en fin d'ouvrage

Edition réalisée par l'Ecole Nationale du Génie Rural, des Eaux et des Forêts avec l'aimable autorisation de l'auteur et de l'Agence Financière de Bassin "Rhin Meuse". Cet ouvrage est en vente à l'E.N.G.R.E.F. - 19, Avenue du Maine 75732 PARIS CEDEX 15 - au prix de 34 F + T.V.A.

REPRODUCTION INTERDITE SANS ACCORD PREALABLE DE L'AUTEUR

LA POLLUTION INDUSTRIELLE

Par C. PEKER - Ingénieur Chimiste
à l'Agence de Bassin "RHIN-MEUSE"

I N T R O D U C T I O N

La pollution des eaux par l'industrie représente dans notre pays un peu plus de la moitié de la pollution globale. Nous sommes par conséquent, à l'origine de l'autre moitié.

Le titre de cet ouvrage apparaîtra peut être bien prétentieux si l'on envisage l'étendue du sujet. En effet, la diversité des activités industrielles, donc des pollutions et des remèdes, est évidemment très grande.

Afin d'éclairer, dans l'immédiat, le lecteur sur les ambitions de l'auteur dans ce domaine, il suffit de se reporter à la table des matières pour s'apercevoir qu'en réalité, seules

six grandes classes d'industries ont résisté à la sélection :

- l'industrie sidérurgique,
- l'industrie des traitements de surface,
- l'industrie papetière,
- l'industrie textile,
- l'industrie du cuir,
- l'industrie alimentaire.

Cette sélection tout à fait arbitraire peut essentiellement trouver une justification dans le tableau en page V, qui souligne, certes sur un plan régional (il s'agit du bassin Rhin-Meuse) et de façon globale, l'aspect marginal des autres activités au plan de la pollution des eaux.

Il convient de noter cependant que cette manière globale de considérer l'importance des pollutions, ne signifie en aucun cas qu'il faille négliger ces autres activités, qui sur un plan local, peuvent fort bien créer des nuisances insupportables.

Par conséquent, plutôt que d'effectuer un tour d'horizon plus complet des industries, l'auteur a préféré mettre l'accent sur la manière d'absorber et de résoudre un problème de pollution industrielle dans un éventail très large de types de polluants et de remèdes.

Il s'agit donc plus de créer une démarche logique de l'esprit envers ces problèmes de pollution industrielle des eaux.

C'est ainsi que chaque chapitre se présente sensiblement suivant le même plan :

- la fabrication - les procédés,
- la pollution des eaux, - son importance, - ses origines,

- la lutte contre la pollution des eaux -
 - . remède intégré,
 - . remède direct
- l'aspect économique (sommaire).

Epurer l'eau coûte de toute façon fort cher et il est grand temps de s'affranchir d'habitudes encore trop répandues qui consistent à prendre la pollution comme elle arrive, à l'extrémité du collecteur général sans autre forme de procès.

Il faut au contraire remonter "le courant" et localiser les origines des rejets de polluants, et par conséquent intervenir à la fabrication.

Les remèdes en effet sont multiples et dans certains cas, il peut apparaître plus économique de remplacer (ou modifier) une technique de fabrication par une autre moins polluante.

Au plan de l'Environnement, il est indéniable qu'une solution d'épuration intégrée (modification de technique, changement de produits, recyclage ...) donc productive est toujours préférable, car plus fiable, à une station d'épuration toujours non productive.

Il en est de même de la sous-traitance de la pollution à des unités centralisées qui permettent de dégager l'industriel de certaines responsabilités en matière de pollution (cas de l'industrie des traitements de surface, chapitre page 62).

En définitive, dans l'industrie, on devrait considérer la station d'épuration comme l'ultime remède à apporter aux méfaits de pollution car de toute évidence pour l'environnement, c'est le moins bon.

En dépit de cette constatation, un obstacle psychologique fait que bon nombre d'industriels restent réticents et préfèrent considérer la station d'épuration comme une machine épurante à tout faire.

Ils ont tort, techniquement toujours, économiquement souvent.

Dans ce domaine, les politiques de branches établies au plan national en collaboration avec les professions, en orientant le choix des techniques d'épuration d'une part, en programmant l'étalement des investissements et en uniformisant ainsi l'incidence sur les prix de revient d'autre part, devraient permettre des interventions judicieuses pour la lutte contre la pollution.

En définitive :

"Il n'existe pas de solutions intéressantes, c'est à dire fiables techniquement et économiques, sans une remise en cause des conditions de travail".

A la lumière de cette phrase, l'auteur insistera donc tout particulièrement sur cet aspect de la lutte contre la pollution, en décrivant néanmoins les méthodes d'épuration directe. En effet, il est malheureusement trop rare que des interventions à la fabrication permettent de s'affranchir totalemment d'une pollution résiduelle des eaux.

L'aspect économique n'est guère étoffé. Par contre, il est toujours présenté d'après des données réelles acquises souvent auprès d'industriels disposant d'ouvrages d'épuration.

Par ailleurs, de manière générale, les valeurs de pollution fournies dans les différents chapitres composant ce livre, sont presque toujours tirées de mesures réelles que l'auteur a préférées aux autres sources d'information générale souvent trop divergentes.

Enfin, comme dans toute activité professionnelle, il existe un jargon de la pollution dévoilé au lecteur en page V ce qui n'a pas la prétention pour autant d'en faire un livre de chevet.
